

L'Église de France à l'heure européenne

Ouest France, 7 novembre 2013

Comment réveiller l'idéal européen ? Face aux évêques, la députée Sylvie Goulard a souligné les atouts de l'Église.

Pour (re) donner envie d'Europe, aujourd'hui, il faut avoir la foi. Sylvie Goulard, députée européenne de l'Ouest, n'en manque pas. Invitée par l'épiscopat français réuni à Lourdes, elle a expliqué pourquoi, selon elle, « l'Europe a besoin de l'Église ».

Face à un auditoire visiblement sous le charme, elle a insisté sur les « trois atouts formidables » de l'Église. « Un vecteur d'universalité et d'ouverture au monde, en ce temps de nationalisme le plus étroit. » « Une voix au service des pauvres dans une société de plus en plus injuste. » « Une longévité dans un univers soumis au règne de l'immédiat. »

Pour ces raisons, l'Église peut aider « à remettre de l'humain et à faire communauté en Europe », ajoute Sylvie Goulard. Concrètement, elle incite les chrétiens européens à utiliser le droit d'initiative citoyenne. Un million de signatures venant d'au moins un quart des pays membres peut amener la Commission à rédiger des propositions juridiques. « Pourquoi pas sur la politique migratoire ? », demande-t-elle.

Elle n'a pas d'autre ambition que de redonner « le goût de faire des choses ensemble », alors qu'elle redoute un « défoulement protestataire, éminemment destructeur » aux prochaines élections européennes.

Un objectif partagé par l'épiscopat français, soucieux de se prononcer « en amont » de la consultation, assure Mgr Podvin, son porte-parole. « Comment motiver l'opinion publique sur une Europe sociale, fondée sur des valeurs et qui ne soit pas dépendante des individualismes ou des marchés ? », s'inquiète la Conférence des évêques de France, qui souhaite s'inscrire dans le débat.